



AMIRAL SKRYDLOFF.

Commandant des forces navales russes dans l'Est.

L'amiral Skrydloff, qui aujourd'hui commande les forces navales russes dans l'Est, est considéré comme un marin d'une intrépidité très grande. Il a commandé pendant longtemps la flotte russe dans la mer Noire, et croit qu'il sera facile de vaincre les Japonais sur mer. C'est lui qui remplaça l'amiral Stark qui, dit-on, est blâmé pour n'avoir pas mis sa flotte en état de repousser l'attaque première des Japonais sur Port Arthur, attaque qui était prévue aussitôt que les relations diplomatiques entre les deux puissances seraient rompues.

A UNE DAME GREOLE.

Au pays parfumé que le soleil caresse, J'ai connu, sous un dais d'arbres tout empuirpés (maris), Et de palmiers d'où pleut sur les yeux la paresse, Une dame créole aux charmes ignorés.

Son teint est pâle et chaud ; la brune échantonnée A dans le col des airs tremblantement (maris), Grande et svelte en marchant comme une chasseresse, Son sourire est tranquille et ses yeux assurés.

Si vous alliez, madame, au vrai pays (de gîte), Sur les bords de la Seine ou la verte Loire, Belle digne d'orner les antiques maîtres.

Vous feriez, à l'abri des ombreuses retraites, Germer mille sonnets dans le cœur (des poètes), Que vos grands yeux tendraient (plus soumis) que vos noirs.



Après la mi-carême on ne danse réellement plus, et il n'est permis de se réunir que sous prétexte de musique ; mais si les fêtes sont finies, on du moins interrompues jusqu'à la fin de la station quadragesimale, on nous promet à ce moment une recrudescence de plaisirs comme en voit-seules les années où le carnaval est très court, et où l'époque se trouve conséquemment tomber au commencement du printemps.

Mlle Pauline Curran est partie hier pour Cuba où elle passera plusieurs semaines.

Le mariage de Mlle Bertha Craig Wright avec M. Arthur Percival Underwood sera célébré mardi à six heures à l'église Baptiste de la rue Colisée.

M. et Mme Dave Hennen Morris ont passé quelques jours dans cette ville à semaine dernière, en route pour Mount Hennen.

Mme Eustice Boddy annonce les fiançailles de sa nièce Mlle Louise Sanchez avec M. John Foley Crozier. Le mariage aura lieu au communément le jour.

Mlle Hazel Ellis est partie hier pour Cuba.

LE DUEL Pini-San Malato.

Une rencontre sensationnelle - A Neuilly - Nombreux spectateurs - Incidents divers - Pas de résultat - Les adversaires réconciliés.

Paris, 7 mars.

Péripéties étonnantes, écriture admirable, incidents nombreux et, finalement, réconciliation des deux maîtres italiens, après une lutte de deux heures trois quarts sans résultat, tel fut le duel Pini-San Malato, depuis si longtemps attendu.

Il avait été décidé, dans les deux camps, que la plus grande discrétion serait observée sur l'heure et le lieu de la rencontre; aussi ne se trouvant-il guère plus de cent cinquante personnes hier, à onze heures, à l'établissement de Neuilly, où ont lieu, d'ordinaire, ces petites fêtes.

Dans l'assistance, beaucoup de journalistes, naturellement; des photographes, plus nombreux encore; des clubmen, comme le duc d'Uzès et le duc de Chaulnes; quelques écrivains connus, parmi lesquels M. Thoméux, l'ancien adversaire de Pini; deux militaires: le capitaine Bardet et le maître d'armes du 103e de ligne; enfin, deux agents cyclistes, qui, après avoir sollicité la permission "de voir" eux aussi, se tiennent discrètement près de la porte.

Nous allons oublier deux dames et un petit garçon, qui suivirent le combat du haut d'une fenêtre.

A chaque instant, la sonnette tintait, annonçant de nouveaux visiteurs; mais quand, à onze heures et demi, Pini arriva avec ses témoins, peu s'en fallut qu'on lui refusât l'entrée.

On ne passe pas, lui dit le gardien, qui ne l'avait pas reconnu. Avez-vous une carte? Elle est bien bonne! s'écria Pini en riant, provenant ainsi que les locutions parisiennes ne lui sont pas étrangères. Mais sans motif on ne pourrait rien faire, monsieur. Voyons, je suis Pini, le chevalier Pini!

L'employé s'effraya et Pini, soulevant sa haute casquette russe, salua les personnes présentes et alla se faire masser. Un quart d'heure plus tard, M. di San Malato faisait à son tour son apparition, la démarche un peu théâtrale. Cette fois, on n'attendait plus, pour commencer, que le docteur Doyen. Dès qu'il fut arrivé, accompagné de ses aides, les maîtres italiens firent mine de se présenter, dans une allée sablée, chacun d'eux ayant derrière lui quinze mètres pour rompre, le terrain gagné devant rester acquis. Il était, à ce moment, midi.

Le combat. Les deux premiers témoins, MM. Adolphe Tavernier et Breittmayer, vont alternativement diriger le combat. Il commence, tout de suite très impressionnant, entre les deux puissants athlètes, dont les muscles saillent sur le torse nu. L'un et l'autre sont armés d'épées italiennes, à la garde manie d'une barrette dans laquelle entrent les doigts. Les bras droit est protégé jusqu'au coude par un crispin épais, de telle façon que les coups ne peuvent atteindre que les biceps ou la poitrine.

Le jeu de chacun est très différent. Athos di San Malato, assis sur les jambes comme à la salle d'armes, bien en garde, le bras tendu dans la position classique du tireur d'épée, attaque avec impétuosité, dans les parties avancées. Pini, très maître de lui, fait "du fleuret". Il s'offre davantage, mais en opposant une résistance admirable, prompt à la riposte.

A voir chez lui tant d'énergie, tant de brio, et aussi de souplesse, l'on ne supposerait guère qu'il a cinquante-deux ans - dix-sept ans de plus que son adversaire. Et, pourtant, il en est ainsi.

Au cliquetis des épées, manées par des mains vigoureuses, se mêlent les "Hop! hop!" de Pini et les "Eh! là!" de M. di San Malato. Ce dernier, le visage contracté par un rictus, jûlète sans cesse.

Cependant, les reprises se succèdent, au milieu de l'émotion grandissante. A la cinquième, on croit Pini touché au bras. Une goutte de sang vient d'apparaître sur sa chair; mais les témoins constatent qu'il n'a reçu qu'un coup de fouet. A la sixième, il semble qu'il y ait eu un coup fourré. Les deux combattants protestent et lèvent ensemble le bras pour montrer qu'ils sont indemnes.

Sous les attaques fougueuses de M. di San Malato, Pini a rompu, lentement, et maintenant il n'a plus derrière lui qu'un champ de quelques mètres. Va-t-il se laisser acculer? Non, car, dans une volte face foudroyante, il tourne son adversaire, de façon à lui faire prendre sa place. Et l'on arrive ainsi à la huitième reprise:

BLANCHE.

Arrivée du colonel Barlow.

New York, 19 mars. Andrew D. Barlow, consul général des Etats-Unis au Mexique, est arrivé aujourd'hui de Vera Cruz sur le steamer Vigilance.

Advertisement for Sloan's Liniment, featuring the text 'SLOAN'S LINIMENT Tue le Mal.' and a small illustration of a person.

Continuation of the duel story, mentioning the referee and the outcome of the fight.

Section titled 'L'ESPRIT DES AUTRES' containing various short news items and anecdotes.

THEATRES. ST. CHARLES ORPHEUM.

Well interesting, the spectacle we promise Orpheum for this week.

As a side note, Miss Eugénie Wehrman, who we know as a virtuoso, has just arrived.

TULANE.

Comme "Dorothy Vernon" semblait n'avoir été écrite que pour faire ressortir les qualités dramatiques de Miss Bertha Garland, "Her Own Way" ne paraît avoir été mise à la scène que pour mettre en relief celles de Miss Maxine Elliot.

GRAND OPERA HOUSE.

Bien étrange, le drame intitulé "Jekyll et M. Hyde" ou "une existence", que joue aujourd'hui, en matinée la troupe Baldwin-Melville, au Grand S. a donné une impressionnante; mais une fois admise, elle produit un des drames les plus émouvants que l'on ait jamais vus à la scène.

CRESCENT.

Ce soir, au Crescent, première de "Richard Carvel", grand drame en quatre actes, avec Andrew Robson, un des artistes les plus renommés de la génération actuelle.

Si les critiques du Nord disent vrai, "Richard Carvel" est appelé à un grand succès à la Nouvelle-Orléans.

The troupe est merveilleusement bien composée et A. Rabson jouit d'une réputation qui s'est conquise véritablement dans toutes les grandes villes par où il a passé.

Advertisement for Jno. Tea Delahay Co. Limited, featuring the slogan 'JUGEZ EN GOUTANT' and a list of products.

Table listing various shipping companies and their routes, including destinations like New York, Havana, and London.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table listing river navigation services, including dates and destinations.

CHEVAUX ET MULETS.

Les routes pour les chevaux et mules sont indiquées, avec des détails sur les services disponibles.

NAVIGATION FLUVIALE.

Table listing river navigation services, including dates and destinations.

CHEVAUX ET MULETS.

Les routes pour les chevaux et mules sont indiquées, avec des détails sur les services disponibles.

Advertisement for Mlle Eugénie Wehrman, a young pianist, featuring a portrait and text about her upcoming performance at the Orpheum.

Advertisement for 'A L'ELITE' featuring 'Fuerst & Kraemer' and 'Confiseurs - Pourvoyeurs.'